

« Vu au Théâtre de l'Épée de bois le 8 juin 2024. On s'attend à un plaisir intellectuel, et c'est déjà beaucoup, lié au fait d'entendre le puissant discours de philosophie politique écrit en 1550 par le très jeune Etienne de la Boétie (1530-1563) et publié post mortem en 1578 dans *Mémoires de l'état de la France sous Charles IX*.

Le plaisir est au rendez-vous : cette réflexion sur le pouvoir, sur les différentes formes de la tyrannie et la facilité inquiétante des peuples à s'y soumettre, qui place le cadet des conseillers au Parlement de Guyenne, ami de Montaigne (« parce que c'était lui... »), dans la lignée des grands philosophes politiques (Platon, Aristote, Machiavel, Spinoza), on l'entend très clairement ! Mais il ne s'agit pas simplement ici d'un seul en scène se contentant d'une profération ; il y a plus : une mise en scène (d'Antonio Diaz-Florian, directeur du théâtre), un décor et des costumes (Abel Alba), une vraie interprétation (Graziella Lacagnina).

Le spectateur est plongé dans une atmosphère de prétoire où l'interprète du discours, habillée en avocat, arborant épaisse chevelure, fraise et costume strict, détaille avec une diction très articulée les arguments de l'auteur à l'intention d'un greffier muet quoique réactif, manifestant par des grognements ou exclamations ses étonnements. Ce dispositif contribue à maintenir l'attention et à mieux apprécier encore des analyses politiques qui font, depuis le XVI^e siècle et l'époque troublée des guerres de religion, écho à de nombreuses situations historiques ou contemporaines. »

In « L'OURS », article de Robert André – 7 juin 2024